

Un lycée travaille sur un parcours SMN

L'association Mémoire et patrimoine SMN a confié, à l'atelier de chaudronnerie du lycée Jules-Verne, le soin de réaliser quatorze pupitres qui jalonnent un circuit historique sur le Plateau.

« Depuis cinq ou six ans, l'association Mémoire et patrimoine SMN (Société métallurgique de Normandie) travaille sur un projet d'implantation de cartels sur des lieux stratégiques du quartier du Plateau en relation avec l'histoire de la SMN. À notre niveau, nous avons défini treize lieux, comme les postes de garde, les grands bureaux, l'école élémentaire, la coopérative d'alimentation, l'école d'apprentissage... Nous sommes également partenaires de l'association Vivre ensemble au Plateau (VEP) qui souhaite en implanter un quatorzième dans le square Mével, explique Gérard Kielbaza, membre de l'association. Il s'agissait pour nous de prolonger les visites guidées que nous organisons régulièrement sur la Plateau, afin de permettre aux gens qui se promènent sans guide de pouvoir se plonger dans l'histoire de la SMN », poursuit-il.

Le projet a été subventionné par les trois communes présentes sur le Plateau et par l'association VEP, qui a remis une somme de 1 000 €, hors financement de son propre pupitre. La réalisation des pupitres a été confiée au lycée polyvalent Jules-Verne au cours de l'été.

Un projet interclasse

« Nous avons déjà réalisé de nombreux projets qu'ils soient artistiques ou fonctionnels. Ils s'inscrivent dans notre programme scolaire de l'année. Celui des pupitres a mobilisé douze élèves de la classe de mention complémentaire de technicien soudage (MCTS), vingt élèves en Bac pro et huit élèves en CAP de chaudronnerie », indique Denis Aubert, l'un des professeurs, à l'origine de la création du modèle de pupitre. Les quatorze pupitres ont été réalisés en acier courant, comme celui que produisait l'usine SMN. D'une hauteur de 1,24 m et d'un poids de 46 kg, ils seront ensuite peints gratuitement par Sébastien Taffin, patron du garage hérouvillais Car project, qui indique : « Mon grand-père travaillait à la SMN et c'est tout naturellement que j'ai souhaité participer à ce projet. Il y aura environ 500 € de peinture et un travail de 1 h 30 par pupitre ».

Les textes accompagnés de photos ont été réalisés par l'association. Ils seront reproduits sur Dibon de format A3 et insérés sur le pupitre. C'est Simon Coffier,

infographiste, qui se chargera de les réaliser.

Des difficultés pour les soudures

Selon Denis Aubert, la difficulté de réalisation « a porté sur l'assemblage ». Des propos confirmés par Vincent, élève en MCTS. « **C'est un travail qui m'a plu car il nous a fait travailler dans toutes les positions. Le plus compliqué, c'était les soudures pour le cadre du cartel car il faut qu'elles soient invisibles** ». Quant à Charles, il avait un peu d'appréhension au départ : « **Il fallait faire quatorze pièces. On a travaillé en équipe de trois avec un gabarit pour souder dans de bonnes conditions. Le plus difficile était de trouver la bonne position** ».

Les pupitres seront terminés fin mai. « **Notre budget est bouclé. Il nous reste encore à définir les emplacements définitifs avec les trois mairies concernées qui peuvent avoir des préférences. Il y aura aussi l'installation des pupitres qui nécessitera des socles en béton. Nous souhaiterions que tout cela soit prêt pour les Journées du patrimoine** », espère Patrick Desvages, l'ancien président de l'association mémoire et patrimoine SMN.



Professeurs, élèves et membres des associations devant les pupitres en cours de réalisation.

Ouest-France